



UN RÊVE SOLAIRE

UN FILM DE PATRICK BOKANOWSKI

MUSIQUE MICHÈLE BOKANOWSKI

PRODUCTION KIRA BM FILMS



Production KIRA BM FILMS

UN RÊVE SOLAIRE

Réalisation PATRICK BOKANOWSKI

Musique MICHÈLE BOKANOWSKI

www.unrevesolaire.com
patrickboka@gmail.com



UN RÊVE SOLAIRE

Un rêve solaire raconte, en la figurant concrètement, une lutte entre l'ombre et la lumière. Ces deux mouvements simultanés donnent au film son principe dynamique et son énergie plastique.

Nous sommes ici dans le « royaume des ombres », pour reprendre la formule par laquelle Maxime Gorki avait résumé le cinéma après avoir découvert les premières bandes Lumière. Car les outils de prise de vue ou de projection transfigurent la réalité du monde. *Un rêve solaire* met en scène ces outils et pousse à ses limites la capacité du septième art de faire émerger des mondes imaginaires et des fantasmagories inouïes démultipliées par la musique envoûtante de Michèle Bokanowski.

À l'instar de la peinture, les images du film ont le pouvoir de réinventer le visible. Elles renouent avec la surimpression, une figure longtemps majeure qu'elles systématisent. Les formes sont étirées, amplifiées, métamorphosées. Parfois incertaines, elles invitent à l'imagination comme, de tout temps, les formes des nuages ont inspiré les hommes. Plus précises, elles évoquent des souvenirs, comme des pages arrachées à un journal intime.

On ne sait de quel inconscient naît *Un rêve solaire*. S'agit-il du rêve du cinéaste plasticien ? Ou de l'enfant que l'on voit sommeiller ? Ou du nôtre ? Chacun pouvant entendre à sa façon cette invitation au voyage

Jacques Kermabon

A SOLAR DREAM

Un rêve solaire recounts, through its formal figuration, the struggle between shadow and light. These twinned motions form the film's dynamic impetus, and endow it with a driving plasticity. Here, we are in the "Kingdom of Shadows," to borrow the epithet Maxime Gorky lent to the first Lumière actualities. The very mechanisms of recording and projection transfigure reality. *Un rêve solaire* brings these tools to the fore, pushing the limits of Seventh Art's ability to conjure imaginary worlds and incredible fantasmagoria, here enhanced by the enchanting music of Michèle Bokanowski.

Akin to painting, the images in this film possess the power to reinvent the visible. They revise material in superimposition, giving this long-important technique systematic function. Forms are stretched, amplified, and metamorphosed. These often-fluid figures provoke the imagination, just as the shapes of clouds have inspired men from time immemorial. More specifically, they evoke memories, like pages torn from a personal diary.

We don't know what unconscious birthed *Un rêve solaire*. Does it belong to the dreams of the artist-filmmaker? Or to the child we see dozing? Or to ourselves? It is an invitation to a voyage, to be heard by each in his own way.

Jacques Kermabon



NOTE SUR LA RÉALISATION

PRISES DE VUES

J'ai filmé des scènes, des actions, des lieux susceptibles de se prêter à de futures transformations : pièces de théâtre comme celles du Théâtre du Radeau, spectacles des artificiers du Groupe F, hauts fourneaux de Pont-à-Mousson pour capter les feux qui deviendront des éléments solaires, prises de vues dans mon atelier d'encres projetées, de maquettes, de mannequins grandeur nature ou modèles réduits dont les mouvements sont filmés le plus souvent image par image. Je me suis servi de nombreux procédés de hasard comparables à ceux qu'utilisaient les surréalistes ou Raymond Roussel.

EFFETS SPECIAUX

Toutes les images du film ont été transformées après les prises de vues. J'ai mis au point des objectifs différents de ceux du commerce et des miroirs « sculptés ». J'utilise des fonds peints, des superpositions d'espaces, des granulations afin d'obtenir une « matière d'image » picturale. Je m'inspire de cette recommandation de Youri Norstein : les images devraient être imprégnées du « feu de la matière ».

MONTAGE

Je ne pars pas d'un scénario. J'essaie de découvrir, en partant des images transformées, une sorte de règle du jeu, un chemin, un fil conducteur : le montage se fait par « attraction » des éléments entre eux jusqu'à ce qu'une logique inhérente aux images apparaisse.

MUSIQUE

Il n'y a pas, ou fort peu, de paroles dans mes films. La musique de Michèle Bokanowski joue un rôle déterminant car elle raconte à sa façon et en contrepoint ce que les images ou les personnages ne disent pas.

NOTE ON MAKING THE FILM

SHOOTING

I have filmed scenes, actions, and certain places that lend themselves to future transformation: plays, such as those at the Théâtre du Radeau; the pyrotechnical spectacles of Group F; the blast furnaces of Pont-à-Mousson, capturing flames as they turn to solar particles; shots in my studio, of sprayed ink, of mockups, of both full-sized and miniature mannequins with movements often filmed frame-by-frame. I have employed many processes guided by chance, similar to those used by the surrealists or Raymond Roussel.

SPECIAL EFFECTS

Every film image has been transformed after its shooting. I've developed lenses that differ from their commercial counterparts, as well as "sculpted" mirrors. I've employed matte paintings, superimposition of spaces and granulation, all in order to achieve a pictorial "materiality". I take inspiration from Youri Norstein: images should be impregnated with the "fire of the material."

EDITING

I don't work from a script. Beginning rather with the transformation of images, I try to uncover a sort of rule to the game—a path, a guiding thread. The montage proceeds according to a mutual "attraction" between images, until an inherent logic emerges.

MUSIC

There is no—or very little—dialogue in my films. Michèle Bokanowski's music plays a decisive role, in that it says in its own way, and in counterpoint, what the images and the characters do not.

PATRICK BOKANOWSKI

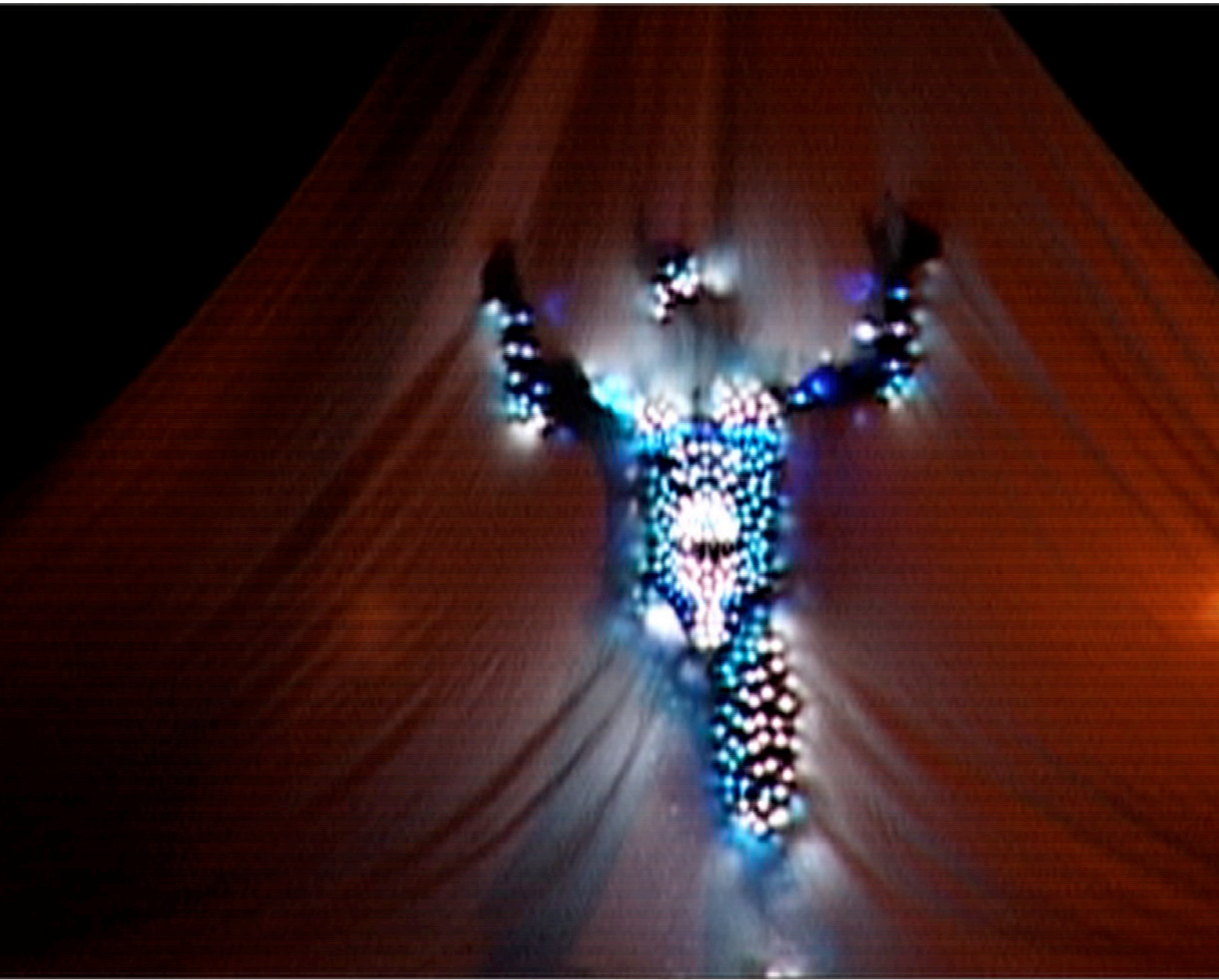
Né en 1943, Patrick Bokanowski étudie la photographie et l'optique dans l'atelier du peintre Henri Dimier de 1962 à 1966

FILMS

- 1972 **La Femme qui se Poudre**, court métrage, noir et blanc, 35 mm, 18 minutes
Prix du Festival de Toulon
- 1974 **Déjeuner du Matin**, court métrage, couleur, 35 mm, 12 minutes
Prix du Festival de Grenoble
- 1982 **L'Ange**, long métrage, couleur, 35 mm, 70 minutes
Sélectionné par la Semaine de la Critique au Festival de Cannes 1982
Grand Prix du Jury et Prix de la Sacem au 10^{ème} Festival de Besançon
Prix du film expérimental au Festival de Grenoble
- 1984 **La Part du Hasard**, documentaire, couleur, 16 mm, 52 minutes
sur les techniques de travail d'*Henri Dimier*
Prix du Festival International du Film d'Art de Montréal
- 1992 **La Plage**, court métrage, couleur, 35 mm, 13 minutes
Prix du Jury au Festival des Films du Monde de Montréal 1992
Primé au Festival de Mannheim et au Festival de Huesca
Prix « Jacquot de Nantes » attribué par *Agnès Varda*
- 1994 **Au Bord du Lac**, court métrage, couleur, 35 mm, 7 minutes
Primé au Festival des Films du Monde de Montréal 1994
Rétrospective à la Galerie Nationale du Jeu de Paume
- 1996 Rétrospective au Festival d' Annecy
- 1998 **Flammes**, court métrage, couleur, 35 mm, 3 minutes 45
- 2002 **Le Canard à l'Orange**, court métrage, couleur, 35 mm, 8 minutes 30
Eclats d'Orphée, court métrage, couleur, 16 mm, 4 minutes 45
d'après la pièce Orphéon, mise en scène de *François Tanguy* interprétée
par le *Théâtre du Radeau*
- 2003 **Le Rêve Eveillé**, documentaire, couleur, numérique, 41 minutes
sur les techniques psychanalytiques de *Colette Aboulker Muscat*
- 2007 Rétrospective au Festival EXIS Séoul
- 2008 **Battements Solaires**, court métrage, couleur, 35 mm, 18 minutes
Best Film Awards Festival EXIS 2009 Séoul
- 2014 **Un Rêve**, court métrage, couleur, 35 mm et numérique, 30 minutes 45
- 2016 **Un Rêve Solaire**, long métrage, couleur, 63 minutes

DESSINS – PEINTURES – PHOTOS

- 1991 Exposition de dessins au Studio 102 à Grenoble organisée par le *Groupe Metamkine*
- 1992 Exposition de dessins à la Galerie Nogizaka Arthall (Tokyo)
- 1993 Exposition de dessins à la Galerie Weiller (Paris)
- 1996 Exposition de peintures à la Galerie Weiller (Paris)
- 1999 Exposition de photographies à la Galerie Weiller (Paris)
- 2005 Exposition de photographies à la FIAC The Film Galerie (Paris)



FICHE TECHNIQUE

Réalisation
Musique
Images, Animation, Effets Spéciaux, Montage
Collaboration Aux Effets Spéciaux
Montage Son
Mixage
Laboratoires

Patrick Bokanowski
Michèle Bokanowski
Patrick Bokanowski
Olivier Esmein
Laure Budin
Marie Massiani - Auditorium Eclair
LTC / Cinedia / Digimage

INTERPRETATION

Le Théâtre du Radeau

Dans « Ricercar », « Orphéon », « Onzième »
(Extrait des « Possédés » de Fiodor Dostoïevski)
Mise en scène : François Tanguy
Avec Laurence Chable, Vincent Joly

Le Cube

Christophe Auger, Étienne Caire, Lionel Marchetti,
Gaëlle Rouard, Jérôme Noetinger, Xavier Quérel,
Christophe Cardoen

Groupe F

Direction Christophe Berthonneau

Xavier Quérel

« Quelques minutes de soleil après minuit »

Franck Dinet

« Ammamouche »

ANIMATION

Arthur Ganson
Jean Mutschler et Lucienne Berthon
Etienne Marey

« Thinking Chair » sculpture animée
Dessin animé
La Machine à Fumée reconstituée par
Laurent Albouy et Laurent Mannoni

MUSICIENS

Christian Daninos
Didier Malherbe
Virginie Simoneau
Michèle Bokanowski

Bendir
Clarinette
Harpe
Piano

MUSIQUES ADDITIONNELLES

Guem
Les Tambours de Brazza
Michèle Bokanowski

« Le Serpent »
« Yaka »
« Cirque »

Le Chant du Monde
Sunset France
Motus Acousma

www.unrevesolaire.com

patrickboka@gmail.com